

“ C'est d'abord, dit le visiteur, Paris immense dominé par titt petit reposoir au-dessus duquel était l'image du Cœur de Jésus.

“ Mais ce qu'il y a d'inavonable c'est l'extraordinaire charpente. Ce n'est pas une charpente; c'est une ode, un poème, un drame, une épopée, une cathédrale de poutres. Ces poutres, par centaines, sortent de terre, inclinées comme des contreforts, et en étaient d'autres, qui, à leur tour, s'inclinent, s'arc-boutent et en étaient encore d'autres. Hautes et puissantes comme des mâts de navire, les poutres ainsi se dressent en se penchant, et se superposent, et s'engendrent, dans un élèvement indéfini, dans un hosannah vertigineux. On pense à Moïse priant sur la montagne, pendant que les Hébreux combattent, et faisant soutenir ses bras pour qu'ils ne retombent pas du ciel. Les bois, les ais, les madriers s'entre-croisent, s'ajoutent, s'étagent, s'élancent et montent toujours ! C'est une pyramide apocalyptique, ce sont des milliers de bras géants tendus et joints vers les nues pour une gigantesque prière.

“ Voilà dix ans qu'ils prient, ces grands bois, ces bois de sainteté ! Voilà dix ans qu'ils se dressent vers le Seigneur ! Moïse, cette fois, faiblira-t-il ? Les mains des prêtres se fatigueront-elles ? Les poutres seront-elles pourries avant que les pierres soient scellées ? ”

Que le rédacteur laisse ce souci, dit la *Semaine de Paris*. “ Les mains des prêtres ” ne se fatigueront pas ; “ la gigantesque prière ” ne tarira pas ; elle est inspirée par un sentiment immortel au cœur des catholiques ; l'amour de Jésus-Christ et de la France.

EMPOISONNEMENT PAR L'ALCOOL.

En Europe, comme en Amérique, l'alcool est le grand danger, le terrible poison qui menace d'abêtir les hommes, tout en les rendant prêts à faire un mauvais coup quand l'alcool bouillonne dans leurs têtes. Aussi, dans tous les pays, les journalistes conservateurs combattent-ils de toutes leurs forces cette funeste habitude, qui va s'élevant et grandissant de jour en jour.

Voici sur ce sujet un article d'un journal de Paris, le *Soleil*, qui montre ce que les buveurs absorbent en guise d'alcool. Cet article, on le remarquera, ne s'occupe que de la classe ouvrière et rurale ; c'est qu'en France l'abus des alcools est presque complètement inconnu des classes aisées et élevées.

“ La vérité, dit donc le *Soleil*, est que la population ouvrière et rurale de la France est empoisonnée. Peut-être n'absorbe-t-on point plus d'alcool qu'autrefois, mais on en absorbe de plus mauvais, surtout de plus dangereux. Il y a seulement quarante ans, on ne connaissait pas cela. Ce que l'on buvait pour de l'eau-de-vie était de l'eau-de-vie, et la chimie n'avait pas fait ces merveilleuses découvertes qui ont montré que l'alcool se trouvait dans de vieux